

**Analyse des pratiques éducatives et sociales
en maisons d'accueil
pour les enfants à la rue ou d'enfants placés**

Lors de séjours à Kinshasa et Lubumbashi, j'ai eu l'occasion de fréquenter des maisons d'accueil pour les enfants à la rue. J'ai pu observer la manière dont les professionnels (y compris à titre bénévole) s'investissent dans leur travail d'éducateur. Ils font preuve d'une motivation et d'une conscience professionnelle remarquable. Ils ont le souci de dispenser une éducation la plus adaptée possible aux enfants et aux jeunes qu'ils rencontrent alors que ceux-ci vivent des situations familiales très lourdes. Chacun a pu développer des stratégies pour faire face aux difficultés qu'ils rencontrent dans des situations éducatives singulières.

En France, en tant que formatrice pour les professionnels de santé et du social, je développe les formations basées sur les échanges d'expériences entre les participants au sein d'un groupe restreint. L'analyse des expériences et la confrontation sont sources d'enrichissement mutuel et d'un questionnement sur les pratiques qui sont formatives.

L'atelier de formation a pour base l'histoire de vie, la motivation et l'expérience des participants ; il a pour objectif de réfléchir aux pratiques éducatives développées dans son travail, les enrichir et comprendre les enjeux qu'elles suscitent. Ces ateliers de formation d'adultes au travail sont impliquants pour les participants qui acceptent de partager leur manière de faire et d'être au travail et d'entendre d'autres façons de travailler dans des champs identiques ; ils sont animés par un formateur qui veille au cadre de la formation en précisant tout au long de la formation les objectifs, les règles de confidentialité, écoute et responsabilité de chaque participant au groupe.

OBJECTIFS ET CONTENUS:

À partir des questions que les participants souhaiteront traiter et des situations qu'ils proposeront à la réflexion du groupe, l'atelier de formation devrait permettre aux participants d'enrichir leurs connaissances concernant les pratiques éducatives

- de réfléchir ensemble aux problématiques rencontrées par les enfants en grande difficulté sociale et familiale (filles et/ou garçons).
- de repérer et d'analyser le retentissement des troubles vécus par l'enfant sur sa vie, sa santé et son psychisme et les possibilités de leur venir en aide ;
- d'étudier les conditions d'un travail en équipe, l'élaboration et la prise des décisions, la répartition des tâches ;
- d'évoquer la souffrance que peut rencontrer un professionnel confronté à ces situations difficiles et aux échecs qu'ils peuvent rencontrer ;
- d'échanger aussi bien sur les savoirs ou les démarches mis en œuvre que sur les réactions émotionnelles et les moyens que chacun se donne pour assumer les difficultés auxquelles ils sont confrontés.

MÉTHODES PÉDAGOGIQUES :

Tous les contenus énumérés ci-dessus en interaction ; ils sont abordés en fonction des questions soulevées par les participants ou de l'analyse des situations-problèmes qui servent de base aux apprentissages.

La formation a lieu sous forme de réflexion en groupes à partir d'expériences de vie et de cas réels choisis dans leur expérience par les participants.

ORGANISATION:

La formation se déroulera sur six périodes de 4 heures réparties sur deux semaines.

Dates : 11-12-13, 18-19-20 avril 2016

Lieu : salle accueillant le nombre de participants + paperboard

PARTICIPANTS:

Le groupe sera composé au maximum de 10 participants. Ceux-ci s'engagent à participer à l'ensemble de l'atelier de formation ; ils sont informés des objectifs et des modalités de travail proposés et sont volontaires pour participer.

ANIMATION :

L'animation sera assurée Nicole Croyère, cadre de santé, formatrice, docteur en éducation.

SYNTHESE de l'atelier d'analyse de pratiques éducatives et sociales du 11 au 15 avril 2016 avec 24 professionnels qui exercent auprès d'enfants et de jeunes de la rue en rupture familiale.

Les problématiques liées à l'accompagnement de jeunes à la rue et/ou en rupture familiale sont en lien avec la psychologie de l'enfant, avec la réinsertion familiale et avec la culture du pays. Le travail dans le réseau des Oeuvres de Maman Marguerite vise à réinsérer l'enfant et/ou le jeune dans sa famille que ce soit avec ses parents biologiques mais aussi dans la famille élargie. En attendant que la réinsertion soit possible, l'enfant/le jeune est accueilli, mis en sécurité, voire scolarisé et il lui est offert l'opportunité d'une formation professionnelle.

A l'issue de ces journées, nous livrons quelques éléments de réflexion : des études de cas et un « guide pratique » à l'attention de nouveaux collègues qui reprend les points de vigilance à adopter dans l'exercice auprès de cette population.

1^è étude de situation : une double souffrance

L'étude de cas repose sur l'histoire d'un garçon accueilli au mois d'août à Bakanja centre. Il a fui la guerre avec sa maman depuis Kalémie. La mère s'est remariée et elle est partie au Kassai avec l'enfant. Le couple a eu d'autres enfants puis l'enfant a fui pour venir ici. Nous avons parlé avec le garçon pour les vacances de Pâques pour aller en famille. Il a dit que sa maman est là avec sa grand mère. L'enfant était prêt à nous accompagner et nous sommes partis en famille où nous avons été mal accueillis ; j'ai salué, le garçon a salué et la mère n'a pas répondu. On a demandé si on pouvait s'asseoir, la femme n'a pas répondu et a regardé son mari qui nous a fait asseoir. On a suggéré que l'enfant intègre la famille pour les vacances pour voir comment il a évolué.

La mère explique qu'elle ne peut pas l'accueillir car quand elle est passée le voir à Bakanja, le garçon l'a accueilli en disant qu'il est dans cette maison à cause d'elle. Elle a été choquée par cette phrase. L'enfant ne reconnaît pas avoir dit cette phrase, mais il a demandé à sa maman où était son père et c'est cette question l'a blessé. Un rendez-vous est pris par téléphone avec le parâtre qui n'aboutit pas.

La question est comment résoudre ce conflit entre une mère et son fils.

Les éléments de compréhension de la situation montrent qu'il y a une double souffrance à écouter. La question du garçon a généré de la colère chez la mère parce qu'elle a rappelé une situation ancienne douloureuse. Cela peut être liée aux circonstances de la naissance de ce garçon ou un rappel de situations pénibles. La mère ressent une accusation de son fils de l'avoir abandonné ; elle n'est pas ouverte aux questions de son fils. Peut-être qu'elle considère que son nouveau mari est comme le père de son fils soit parce qu'elle veut cacher le père géniteur ou qu'elle doute de la paternité ou que le père géniteur est décédé.

Le garçon souffre d'être rejeté par sa mère. Il ressent le manque de réponse à sa question comme un manque de vérité qui a suscité une méfiance de sa part. On ignore comment il a vécu la fuite au Kassai et le remariage de sa mère. Il exprime sa souffrance de ne pas connaître son histoire paternelle.

Le dialogue seul à seul entre la mère et le fils semble difficile.

Les pistes sont de

- =>faire comprendre au garçon qu'il ne doit pas dire de bêtises à sa mère et que sa question a provoqué un nœud qui a blessé sa mère.
- =>repasser voir la maman pour la saluer
- =>aller progressivement
- =>s'intéresser au parâtre.
- =>rencontrer la mère avec des personnes de l'église ou autres personnes référentes.

2^e étude de situation : une promesse impossible à réaliser

La deuxième situation concerne une fille que je rencontre au centre, qui pleure et qui demande «je veux que tu me montres qui est mon papa». Je n'ai jamais entendu parler de ce père. Je dis d'abord « es tu prête à entendre toutes les réponses que je peux te donner, s'il est décédé ou autre situation qui serait désagréable?». Je lui promets que je vais lui montrer ou lui dire s'il est décédé. J'ai fait les démarches auprès de la mère, je suis retourné plusieurs fois. J'ai parlé de son travail « comment tu fais pour manger ?». Elle m'a montré le jardin. Il y avait deux jeunes filles et j'ai dit «où est ton mari?». Les filles ont parlé entre elles en entendant ma question et la maman a pleuré, pleuré. J'ai posé la question à d'autres personnes et personne n'a jamais voulu se prononcer.

La question de l'assistant social que faire de cette promesse faite à la fille qu'il ne peut pas tenir ?

L'assistant social ne peut trouver les causes du refus de la mère de dire qui est le père. Il remarque que cela lui cause beaucoup de pleurs et qu'il semble y avoir un secret autour du père de la fille, père inconnu, viol...Les pleurs sont des mécanismes de défense pour ne pas parler. Nous nous interrogeons si d'autres personnes pourraient apporter une réponse à la question de l'identité du père. Il serait possible de référer au grand-père qui pourrait relater la jeunesse de la maman, aider à trouver des pistes pour entendre le nom du père au cours des conversations plus futiles.

L'assistant social a préparé la fille à des informations sur le père qui seraient tristes mais il n'a pas préparé à l'idée de ne pas avoir de réponse. La fille devrait travailler sur l'importance pour elle de connaître l'identité du père et sur la possibilité de ne pas la connaître. La fille doit faire preuve de patience et peut être reporter à plus tard l'éventualité de connaître le père. Elle doit faire face à la réalité de ne pas connaître son papa sans que cela l'empêche d'évoluer et de prendre sa place dans la société. Elle pourrait elle-même mener l'enquête auprès des membres de sa famille.

Les pistes d'action s'intéressent à trois points de vue : la relation avec la fille, avec la mère et au rapport de l'assistant social à sa promesse

Faire du lien avec les autres membres de la famille.

Contrairement à l'attitude actuelle, il s'agirait de ne pas fuir la rencontre avec la fille mais d'entrer en dialogue. Peut-être faudra-t-il l'informer que la recherche du père est abandonné ou au moins informer de l'avancée des recherches. Il faudrait inviter la fille à l'assister pour qu'elle fasse des démarches pour découvrir son père en faisant du lien avec les autres membres de la famille ou au moins qu'elle connaisse son histoire à la période de sa naissance. Elle pourrait découvrir la richesse du lien familial et les valeurs qui habitent sa famille. Le but est de mettre la fille au travail avec d'autres stratégies que l'identité du père.

L'attitude vis-à-vis de la mère est de garder le contact et entamer une relation amicale en parlant de futilités. Petit à petit, gagner sa confiance c'est ne plus se mettre en position d'enquêteur et donner du temps. Reconnaître à la mère un droit au silence, peut-être que le silence cache un sentiment de honte et que l'assistant social vient faire intrusion tel un

étranger qui voudrait connaître un secret de famille. La présence d'une femme ne serait-elle pas plus facile ?

Enfin dans la gêne éprouvée en regard d'une promesse non tenue, l'assistant social doit reconnaître qu'il ne peut pas l'effacer et admettre que « quand on ne peut pas, on peut pas ». Avouer à la fille que l'on n'a rien appris et espérer que la situation va se décanter. Il faut renoncer à sa promesse pour être libre et envisager avec la fille cette promesse comme un accord mutuel qui ne peut aboutir. En tout état de cause, l'assistant social doit admettre qu'il a manqué de neutralité car la solution appartient à la famille. Il doit faire preuve de vigilance ultérieurement quand il fait une promesse.

Le « guide pratique » à l'attention des acteurs auprès d'enfants en situation de vulnérabilité prend la forme d'une information délivrée à deux nouveaux professionnels que nous dénommons Joseph et Marie sur ce qui les attend dans leur nouvelle fonction.

18/04/2016

Bonjour Marie et Joseph

Nous avons l'honneur de vous présenter les problèmes qui poussent les enfants à rompre avec leurs familles: divorce, problèmes socio-économiques, instabilité familiale, décès des parents, impunité, maltraitance avec privation de nourriture et des inégalités de traitement entre frères et sœurs.

Nous voulons vous dire aussi que certains enfants sont maltraités suite aux accusations de la sorcellerie et la soumission aux pratiques de la délivrance qui les traumatisent davantage.

Les comportements des enfants dans les maisons d'accueil sont souvent en lien avec la consommation de la drogue pour faire face aux différents problèmes suite aux traumatismes, aux intempéries... Nous notons que des enfants prennent des drogues pour s'adonner à des actes sexuels et à différentes formes de violences comme le vol, se donner des coups.

Nous voudrions vous dire que la vie de ces enfants dans la rue les expose aux antivaleurs.

Marie et Joseph, soyez attentifs pour l'encadrement de ces enfants

Vous allez devoir être patients et persévérants, vous ferez preuve d'humanisme et d'altruisme. Vous devez être de bons observateurs avec tous vos sens. Evitez d'être vous-même agressifs et créez une distance éducationnelle. Vous ne devez pas vous fier aux caprices des jeunes.

Marie et Joseph, nous voudrions vous suggérer des stratégies qu'il faudra mettre sur pied.

- Cultivez en ces enfants les valeurs humaines qui les habitent ;
- Eviter l'amateurisme en faveur du professionnalisme en acceptant de temps en temps les échecs et en évitant des promesses ;
- Soyez attentifs aux besoins affectifs de ces enfants ;
- Gagner leur confiance ;
- Soyez compatissants avec les enfants ;
- Prenez votre temps pour explorer leurs potentiels ;
- Accordez aux jeunes l'occasion de s'exprimer ;
- Acceptez ces enfants tels qu'ils sont ;
- Responsabilisez-les ;
- Ne travaillez pas à leur place mais guidez-les ;
- Traitez chaque situation au cas par cas sans parti pris ;

- Ne collez pas des étiquettes à ces enfants en vous basant sur leur histoire ;
- Travaillez en synergie et en humilité en ne vous contredisant pas devant les enfants ;
- Nous vous conseillons de travailler en complémentarité car chacun d'entre vous aura besoin de l'autre dans l'orientation de ces jeunes.

Marie et Joseph, nous voudrions nous limiter ici pour que vous preniez référence de tout ce que nous venons de vous dire, mais nous savons que vous allez trouver peut-être des éléments que nous n'avons pas abordés. Soyez aussi créatifs pour bien orienter ces enfants.